

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# RIEN N'EST SU



© Audrey Bonnet

Création  
automne 2026 à la MC93

Disponible en tournée  
en 2026-2027

Contacts production  
Chloé Pataud  
MC93  
+ 33 6 82 96 61 08  
c.pataud@mc93.com

Olivier Talpaert  
En votre compagnie  
+ 33 6 77 32 50 50  
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

## Audrey Bonnet

*rien n'est su* est un récit grave, lumineux, habité par l'amour entre une mère et sa fille. Que faire quand le monde s'écroule et que la vie demeure? Sabine Garrigues raconte la brutalité de la mort, le manque, la réinvention de soi. Les mots, émancipés des majuscules et de toute ponctuation, disent l'insoutenable absence, mais aussi la beauté d'un monde qui comprend le vide et la douleur :

*la mort nourrit la vie  
avant je ne le savais pas  
maintenant je le sais*

Audrey Bonnet met en scène ce texte en vers libres dans un spectacle choral avec une troupe de jeunes interprètes.

# GÉNÉRIQUE

Mise en scène  
**Audrey Bonnet**

Texte  
**Sabine Garrigues**

Avec  
**Hinda Abdelaoui, Yesükheï Altantsetseg, Achille Aplin-court, Antoine Kobi, Woodina Louisa, Mélody Pini, Kervens St-Fort**  
(en cours)

Création musicale  
**Dan Lévy**

Lumière et scénographie  
**Yves Godin**

Costumes  
**Clémence Delille**

Assistant à la mise en scène  
**Romain Gillot**

Décor, technique et production  
**Les équipes de la MC93**

Production  
**MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis**

Coproduction  
**TANDEM scène nationale Douai-Arras**

Recherche de partenaires en cours

# GENÈSE DU TEXTE

Très vite, après le drame du Bataclan, j'ai senti le besoin d'écrire parce que tout dans mon corps étouffait. J'écrivais frénétiquement et au bout d'un moment, je me sentais comme vidée.

À cette époque, j'avais reçu un mail de Pascal Rambert, dont j'avais suivi l'atelier d'écriture lorsqu'il dirigeait le Théâtre de Gennevilliers. Je lui ai demandé s'il acceptait que je lui envoie mes textes. Être lue par Pascal m'obligeait à une relative forme. Il lisait sans juger du contenu, répondait juste « j'ai lu ». Ça m'aidait.

En 2019, j'ai rencontré Michel Cochet du collectif "À mots Découverts". Nous avons structuré ces textes épars et il m'a invité à me poser les bonnes questions pour poursuivre. L'heure était venue d'interroger mon histoire algérienne, passée sous silence dans le récit familial, et de lui faire correspondre une actualité douloureuse. En 2021 j'ai envoyé à Pascal Rambert une forme qui me plaisait, sous le nom de *La Terre n'est rien d'autre qu'un morceau de ciel*. Il a organisé une lecture à Théâtre Ouvert. Audrey Bonnet et Stanislas Nordey lisaient.

J'ai découvert Audrey sur scène en 2005 alors qu'elle interprétait *Le Début de l'A* de Pascal Rambert. Depuis, j'ai vu de nombreuses pièces qu'elle interprète. Nous nous sommes vues toutes les deux peu après la lecture et sans trop de mots, une envie réciproque s'est exprimée. Une évidence pour moi.

Aurélien Charon et Inès Dupeyron nous ont proposé d'inventer un objet sonore pour France Culture, réalisé par Véronique Lamendour. Audrey et moi lisons, mon fils Paul proposait la partition à la guitare. *Nuit de guerre dans Paris*, tiré du texte *La terre n'est rien d'autre qu'un morceau de ciel* a été diffusé dans l'émission "l'Expérience" en mai 2022. Le texte est Lauréat de l'aide à la création Artcena - catégorie texte dramatique - printemps 2022.

Audrey a imaginé une lecture avec les élèves de deuxième année de l'ESAD pour le festival du Théâtre de Verdure. Pour la première fois, j'entendais vraiment ce texte. La parole écrite par une femme de cinquante ans chantait juste dans les corps de jeunes fougues, déterminés, et bien vivants. La partition qu'Audrey proposait donnait à ce texte une puissance que je n'avais jamais imaginée.

Sur les conseils d'Audrey, j'ai envoyé le texte à Frédéric Martin des Éditions "Le Tripode". *La Terre n'est rien d'autre qu'un morceau de ciel* devient *rien n'est su* et est publié à la rentrée littéraire 2023.

En un peu plus d'une année, ce texte est devenu aussi le texte d'Audrey. Je suis en paix avec ses envies et sa vision. J'ai une absolue confiance en ses motivations personnelles et artistiques. C'est une joie simple de la voir s'emparer de *rien n'est su*.

**Sabine Garrigues**

# DU TEXTE AU PLATEAU

## GENESE

*La Terre n'est rien d'autre qu'un morceau de ciel*, le titre avant *rien n'est su*, m'a été transmis par Pascal Rambert avec qui Sabine était en lien d'écriture, en décembre 2020. J'étais sous le choc. La puissance de sa poésie et la force qui se dégage des mots m'ont bouleversée. Touchée profondément par le sujet, je l'étais aussi par l'écriture.

En septembre 2021, Sabine Garrigues et Pascal Rambert m'ont demandé si je souhaitais en faire une lecture à Théâtre Ouvert. Devant la puissance et la nécessité du texte, Caroline Marcihac a organisé ce moment. Le 14 novembre 2021, soit deux ans avant la parution du texte et six ans après les attentats du 13 novembre 2015, je le lisais - accompagnée de Stanislas Nordey - devant une salle pleine, des proches, des artistes, l'équipe de Théâtre Ouvert... Cette parole, celle d'une mère traversée par l'innommable, résonnait dans le public. Les mots de Sabine ont déchiré le silence et la salle n'était plus un simple espace scindé en deux - une salle de théâtre séparant les interprètes du public -, elle devenait un seul et même espace. Dans la salle du Théâtre Ouvert, toutes et tous étaient présent-es pour partager ce choc, l'entendre, le dire et le transformer. Les mots de l'autrice ont créé une sorte de passage, une voie/voix pour envisager l'après : une lumière qui nous reliait, ensemble.

Après ce moment hors du temps, j'ai ressenti la nécessité de la transmission. Ce texte devait être porté, entendu, traduit, partagé : transmis. Il devait exister en dehors du support écrit : être dit. Toutes les personnes présentes pendant la lecture ont remercié Sabine d'une seule et même voix. Les plus jeunes demandaient à avoir, pour eux, le texte, parce qu'ils pressentaient son inestimable nécessité. Il fallait en parler, il fallait le transmettre.

## DEVOIR DE MEMOIRE : LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET

La question qui s'est imposée à moi fut la suivante : comment porter cette parole, comment l'incarner ? *rien n'est su* est un vaste chant - puissant et poétique - qui transcende la réalité d'un drame innommable. Un texte impossible à jouer, mais nécessaire à transmettre. Très vite, c'est donc l'intuition de la transmission et du devoir de mémoire qui s'est imposée comme une évidence. Sabine et moi avons trouvé notre axe et nous partageons - sans trop de mots - notre désir commun de poursuivre le travail engagé à Théâtre Ouvert.

Rapidement, j'ai eu l'intuition qu'il fallait porter ce texte à plusieurs voix par des jeunes gens de la génération de Suzon, la fille de Sabine assassinée au Bataclan, et de Paul, le fils de Sabine le frère de Suzon, qui était avec elle dans la salle de concert, et qui a survécu. Des jeunes qui réaliseraient l'acte de transmission et qui deviendraient, en quelque sorte, eux-mêmes la transmission.

Il y a, comme toujours, une réalité intergénérationnelle dans le devoir de transmission. La génération de Suzon a connu les attentats de 2015, mais qu'en sera-t-il des générations suivantes, de celles pour qui ces événements tragiques ne seront seulement qu'un chapitre comme les autres dans les livres d'Histoire ? J'avais donc la sensation qu'il fallait que ces mots soient portés par des jeunes.

Sabine m'a accompagnée dans cette intuition. J'ai demandé aux élèves de deuxième année de l'ESAD s'ils étaient d'accord pour émettre le texte et ils ont accepté. Durant une semaine, nous avons lu et Sabine est venue les rencontrer. Comme lors de la lecture à Théâtre Ouvert, il se passait quelque chose. Nous étions dans une salle de théâtre, mais ce n'était pas tout à fait du théâtre. C'était bouleversant, évident et rare.

## **VAINCRE LA SOLITUDE**

L'idée est de créer une seule et même voix à travers une pluralité de corps. Des visages multiples, des jeunes de différentes provenances qui incarneraient - d'une seule voix - toute la puissance poétique et sensible du texte de Sabine. En portant ce récit, ils et elles convoqueront la mère, la pulsion de vie d'une mère. Ils et elles porteront également la voix des enfants, ce sera la voix de plusieurs générations réunies dans la salle du Bataclan en ce 13 novembre 2015.

Rassembler pour mieux saisir l'essence du propos, car il ne s'agit pas uniquement d'évoquer le drame des attentats. Ce texte est au-delà de l'événement. Il interroge la perte d'un être cher, le manque et la nécessité de réapprendre à vivre. Une mère qui perd son enfant, mais qui n'échappe pas à la vie. Une mère qui tente de vaincre la douleur par le processus de création poétique. Huit jeunes, qui peupleront, par l'acte créatif, la solitude. Huit jeunes de différentes provenances et de différentes cultures qui peupleront le monde. Des voix unies par un texte puissant, des voix qui se lèvent pour vaincre la solitude et transmettre une parole, un chant.

## **LA BEAUTÉ D'UN CHANT EFFACERAIT-ELLE LES EMPREINTES DE LA FOLIE ?**

L'écriture de Sabine est un chant qui transcende. Une exaltation poétique lyrique qui parle à tous·tes. Son rythme et les images qu'il déploie ouvrent des chemins et des possibles.

La musique du texte appelle le son. Dan Levy est, en ce sens, apparu comme une évidence. Membre fondateur du groupe The Dø avec Olivia Merilahti, ce musicien multi-instrumentiste et compositeur talentueux est également connu pour ses musiques de film comme pour *J'ai perdu mon corps* de Jérémy Clapin.

Avec lui, nous allons mener un travail sur les fréquences sonores. Il composera la musique et en équipe, nous créerons des sons qui rejoindront les mots de Sabine - sans les illustrer - à partir d'une recherche organique sur les voix et les fréquences intérieures des interprètes. Un travail collectif qui prendra vie sur le plateau.

## **ESPACE INTERIEUR**

L'écriture de Sabine est source de lumière et de force vitale.

Avec Yves Godin, créateur de la lumière et de l'espace, nous entrerons en résonance avec cette prise de parole au cœur de notre humanité. Il importe donc de partir de l'endroit de réception du spectateur et de l'endroit d'adresse des interprètes. Déplier une surface pour percevoir le temps, comme un éblouissement. Un objet lumineux pour percer la nuit. La parole au centre esseulée, ou dans un espace peuplé de visages, parmi nous. Nous imaginons un rapport scène/salle qui ne soit pas frontal, il s'inventera sur la base d'un quadri ou tri-frontal. La dramaturgie est à aller chercher à l'intérieur des actrices et des acteurs. Elle naît de cet endroit, de leurs pulsations, de leurs engagements, de leurs battements, de leurs corps émetteurs et récepteurs, de leurs fréquences intérieures...

**Audrey Bonnet**

# BIOGRAPHIES

---

## Audrey Bonnet

---

Actrice, metteuse en scène, Audrey Bonnet a grandi à Bobigny, elle a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, pensionnaire de La Comédie française (2003 à 2006), et artiste associée au Théâtre National de Strasbourg.

Au théâtre, elle travaille avec des metteurs en scène d'horizons très différents comme Pascal Rambert, Romeo Castellucci, Robert Wilson, Luc Bondy, Jean-Christophe Saïs, Roland Auzet, D' de Kabal, Oriza Hirata, Yves-Noël Genod.

Depuis sa rencontre avec Pascal Rambert, elle ne cesse de le retrouver, pour *Le début de l'A*, *Clôture de l'amour*, *Répétition*, *Actrice*, *Sœurs (Marina & Audrey)*, *Architecture*, *3 Annonciations*, *Mon absente*. Et collabore à ses créations dans les écoles du TNS pour *Mont Vérité*, et du TNB pour *Dreamers 1* et *Dreamers 2*.

Au cinéma elle tourne notamment avec Olivier Assayas, Julie Lopes-Curval, Élie Wajeman, Bertrand Bonello, Guillaume Nicloux, Léonor Serraille, Pierre Schoeller, Sandrine Kiberlain, Nicolas Cazalé, Romain Baudéan, Mickaël Sabah, Bertrand Mandico, et dernièrement avec Marie-Hélène Roux.

Avec Mathieu Genet, elle crée la compagnie My Name Is, et le met en scène sur son propre texte *Sur les chantiers de l'éternité*.

Actuellement, actrice, elle est en création avec le metteur en scène Christophe Rauck sur *Anatomie d'un suicide*, un texte d'Alice Birch.

---

## Sabine Garrigues

---

Sabine Garrigues est originaire de Châlons-en-Champagne. A 5 ans elle commence la danse classique et à 13 ans le théâtre. Elle en fera jusqu'à 16 ans.

Après 10 ans dans l'industrie pharmaceutique elle se lance aux cours Florent de 2001 à 2004 puis suit les ateliers de Jack Waltzer, (intervenant de l'Actor Studio New York), puis de Susan Batson.

De 2007 à 2010 elle se rend régulièrement aux ateliers d'écriture de Pascal Rambert au théâtre de Gennevilliers.

A cette époque elle découvre le yoga et se forme pour enseigner. Elle donne des cours à Paris et organise des retraites en Inde, au Maroc, en Grèce et en France. Elle fait plusieurs longs séjours en Inde pour s'imprégner de la philosophie du Shivaïsme du Cachemire.

Après la mort de sa fille au Bataclan en 2015 elle écrit *rien n'est su*, son premier livre. Écrit au fil des ans, il a donné naissance à une pièce radiophonique diffusée en 2022 sur France Culture sous le titre : *Nuit de guerre à Paris*. L'interprétation était menée par l'autrice et la comédienne Audrey Bonnet.

*rien n'est su* est publié aux Editions Le Tripode le 14 septembre 2023.

---

## Yves Godin

---

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début des années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes, musiciens et plasticiens.

Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps).

Aujourd'hui, dans les champs de la danse, de la performance du théâtre et de la musique, il collabore principalement pour la lumière et la scénographie avec Boris Charmatz, Vincent Dupont, Thierry Balasse, Pascal Rambert, Jonathan Capdevielle, Gisèle Vienne, Olivia Grandville.

Parallèlement, Yves Godin crée les installations lumière d'expositions au Domaine de Chamarande, au LIFE à Saint-Nazaire ou encore au Musée de la danse.

Avec *Point d'orgue*, dispositif pour 1000 bougies, il invite des performeur·euses à investir son installation, principe de rencontre qu'il développe autour d'autres dispositifs comme *Opéra Ampérique* et *Jardin des Leds*.

---

## Dan Levy

---

Dan Levy est un auteur-compositeur-interprète multi-instrumentiste de musique français. D'abord connu comme compositeur de musique de films, il fonde en 2007 le groupe indie français The Dø avec Olivia Merilahti. Leur premier album, *A Mouthful*, connaît un grand succès auprès du public européen.

Après 3 albums, (*A Mouthful / Both Ways Open Jaws / Shake Shook Shaken*), 3 tournées internationales et une Victoire de la Musique, Dan Levy continue sa carrière de réalisateur et de producteur avec des artistes comme Jeanne Added, Lou Doillon, Thomas Azier, Yorina, Las Aves, Clou ou plus récemment S+C+A+R+R.

Il travaille également pour la danse contemporaine avec Carolyn Carlson et Juha pekka Marsalo.

Il revient à la composition de musique originale de longs métrages avec *Bonhomme* (2017) puis *J'ai Perdu Mon Corps* qui lui vaut de nombreux prix (Annie Award, Los Angeles Film Critics Association Award for Best Score, César de la Meilleure Musique).

En 2022, il crée la musique du spectacle *Le Consentement* d'après le livre de Vanesa Springora, mis en scène par Sébastien Davis. Il enchaîne ensuite les projets tels que *Vesper Chronicles* (2022), *Prodigieuses* (2023), *Pour la France* (2023) ou encore *Desert Warrior* de Rupert Wyatt (2023).

---

## Clémence Delille

---

Clémence Delille est scénographe et costumière, diplômée en 2019 de l'École du Théâtre National de Strasbourg.

Ancienne élève de l'Atelier de Sèvres à Paris, puis de la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg, elle aborde sa pratique actuelle par le biais des arts plastiques.

Avec Edith Biscaro et Eddy D'aranjo, elle est lauréate du concours Cluster #3 en 2019. Ils créent ensemble *Après Jean-Luc Godard* au Théâtre de la Commune, à Aubervilliers.

Elle travaille notamment avec Guillaume Vincent (*Love me Tender, Callisto & Arcas*), Gaëlle Bourges (*Le Bain*), et assiste la costumière Marie La Rocca (*La Scala Di Seta*).

Elle collabore régulièrement avec Pascal Rambert (*Mont Vérité, Architecture, Dreamers, Perdre son sac*), ou encore Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (*Opérette, Gulliver ou le dernier voyage*).